

Questions de genre

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera**

Band (Jahr): **42 (2019)**

Heft 3

PDF erstellt am: **24.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Fig. 1
Des lavabos très genrés. La frontière rassurante érigée aujourd'hui entre les sphères masculine et féminine était-elle aussi imperméable durant la Préhistoire?

Deutlich geschlechtsspezifische Waschtische. War die beruhigend klare Grenze zwischen der männlichen und weiblichen Sphäre in der Urgeschichte auch so undurchlässig?

Dei lavandini molto di genere. La rassicurante frontiera che si trova oggi tra la sfera maschile e quella femminile era così impermeabile anche durante la preistoria?



Moi homme. Toi femme. Des rôles gravés dans la pierre?

Moi homme. Toi femme.

Des rôles gravés dans la pierre?

21.09.2019 – 05.04.2020

NMB Nouveau Musée Bienne

Faubourg du lac 52

www.nmbienne.ch

032 328 70 30

Exposition présentée pour la première fois à Freiburg in Breisgau en 2014, sous le titre *Ich Mann. Du Frau. Feste Rollen seit Urzeiten?*, au Musée archéologique Colombischlössle, en collaboration avec l'Institut de Pré- et Protohistoire et d'Archéologie provinciale romaine de l'Université de Bâle.

Inseré dans ce numéro d'as., le journal de l'exposition de Bienne invite le lecteur à se plonger au cœur de la thématique.

Dans l'exposition transdisciplinaire *Moi homme. Toi femme*, on se demande si les chasseurs-cueilleurs préhistoriques étaient aussi des chasseuses-cueilleuses, si les femmes étaient reines à l'époque celtique et si elles ont peint les parois des cavernes. On se demande aussi pourquoi les filles aiment le rose, pourquoi Migros propose des soupes genrées aux enfants et pourquoi la grève des femmes est une nécessité.

A ces questions en apparence triviales, l'exposition *Moi homme. Toi femme* répond en décloisonnant nos représentations du passé et en

déconstruisant une lecture androcentrée de celui-ci. A la lumière des faits archéologiques, on entrevoit une grande diversité des rôles et des modèles sociaux couvrant les millénaires de la Préhistoire pour mieux penser notre société contemporaine.

Archéologie du genre

On a généralement tendance à considérer que les rôles de genre sont déterminés et attribués de manière naturelle en fonction du sexe biologique: autrement dit, il y aurait toujours eu des différences de comportement entre hommes et femmes. Durant la Préhistoire, les hommes sont pensés en chasseurs, en explorateurs

de nouveaux territoires, alors que les femmes sont cantonnées aux tâches domestiques et maternelles. Cette prétendue division du travail continue aujourd'hui à nourrir un discours qui légitime le rôle de l'homme pourvoyeur, actif, et celui de la femme au foyer, passive. Or, on le sait désormais, ce modèle social transposé aux sociétés préhistoriques puise ses fondements dans la bourgeoisie occidentale des 18^e et 19^e siècles. Et il est tenace. Les études féministes ont permis dès les années 1980 de repenser le rôle de la femme dans les sociétés anciennes. Cependant, les représentations véhiculées la cantonnent encore bien souvent à une

position de dépendance vis-à-vis de l'homme.

Le genre est dans la tombe

C'est là en effet, dans la tombe, que les artefacts peuvent être associés sans ambiguïté à des individus précis. Jusqu'il y a peu, le genre d'un défunt était généralement déterminé par les catégories d'objets qui l'accompagnaient. Le développement des méthodes d'analyses anthropologique, isotopique et ADN permettent dorénavant de dresser un portrait plus nuancé de nos prédécesseur-e-s. Il est à présent possible de déterminer de manière quasi assurée et dans la grande majorité des cas le sexe biologique d'un individu, mais

aussi de connaître d'autres données comme son patrimoine génétique, son âge, son lieu d'origine et même de quoi il se nourrissait.

Arme = homme, bijou = femme?

Sans l'apport de ces nouvelles méthodes, et sur la seule base de l'identification des objets tantôt comme masculins, tantôt comme féminins, la diversité des sociétés préhistoriques nous échapperait. Ainsi, une femme enterrée à Stetten an der Donau (D) au Néolithique final, qui a emporté avec elle deux pointes en os affûtées, une lame de silex et une pierre à aiguiser, aurait été considérée à tort comme un homme sans analyse biologique. A l'inverse, cet homme de 50 ans inhumé à Salzmünde (D) au Néolithique moyen avec des poids de métier à tisser et des fuseuses aurait été faussement considéré comme une femme. Nos schémas de pensée programmés en mode binaire ne nous empêchent-ils pas de voir cette diversité?

«Il n'y a jamais eu d'histoire»

Partant du passé, *Moi homme. Toi femme* crée les ponts nécessaires avec l'art, l'histoire et la sociologie pour s'ancrer dans le présent. A travers les lunettes de l'art contemporain, l'exposition propose finalement de réfléchir à la construction du récit historique. Les installations vidéo et plastiques des artistes féministes et militantes Magali Dougoud et Alizé Rose-May Monod décryptent les processus et les enjeux de pouvoir qui aboutissent à la création d'une histoire qui a valeur de récit universel. Elles remettent ainsi en cause la construction des récits historiques et préhistoriques

qui façonnent la société et qui, inévitablement, masquent une grande partie de l'humanité en la maintenant hors champ. *Ludivine Marquis, Jonas Kissling, Brigitte Röder*

Bibliographie

B. Röder (Hrsg.), *Ich Mann. Du Frau. Feste Rollen seit Urzeiten?*, Freiburg i. Br., 2014.

Remerciements

Publié avec le soutien du Nouveau Musée Bienne.

Crédits des illustrations

Musée archéologique de Colombienschlössle, Musées de la ville de Freiburg i. Br., A. Killian (fig. 1)

© bunterhund Illustration (fig. 2)

Zusammenfassung

Ich Mann. Du Frau, eine Ausstellung, die den Klischeevorstellungen von der fernen Vergangenheit an den Kragen geht und wegkommt von einer androzentrischen Lesart. Im Lichte der archäologischen Fakten erkennen wir in den Jahrtausenden der Urgeschichte eine grosse Vielfalt an Rollen- und Gesellschaftsmodellen, die uns auffordert, nachzudenken. |

Riassunto

Moi homme. Toi femme, una mostra che stravolge i cliché attribuiti al passato più remoto, smontandone l'interpretazione androcentrica. Alla luce dell'archeologia, riconosciamo una grande diversità dei ruoli e dei modelli sociali durante i millenni della Preistoria che ci consentono di meglio capire la nostra società contemporanea. |

Fig. 2
Pas seulement riche, mais probablement également puissante: restitution de la défunte du tumulus 8a de Ins-Schaltenrain (BE) en tant que souveraine.

Nicht nur reich, sondern vermutlich auch mächtig: Inszenierung der Bestatteten aus Tumulus 8a von Ins-Schaltenrain (BE) als Herrscherin.

Non solo ricca ma, con ogni probabilità molto potente: ricostruzione della defunta del tumulo 8a di Ins-Schaltenrain (BE), come sovrana.

